Richelieu. Le château et la cité idéale

Brigitte Maillard

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abpo/444>

DOI : 10.4000/abpo.444

ISBN : 978-2-7535-1507-9

ISSN : 2108-6443

Éditeur

Presses universitaires de Rennes

Édition imprimée

Date de publication : 30 septembre 2007

Pagination : 197-198

ISBN : 978-2-7535-0554-4

ISSN : 0399-0826

Référence électronique

Brigitte Maillard, « Richelieu. Le château et la cité idéale », *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest* [En ligne], 114-3 | 2007, mis en ligne le 30 septembre 2009, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abpo/444> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abpo.444>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Presses universitaires de Rennes

Richelieu. Le château et la cité idéale

Brigitte Maillard

RÉFÉRENCE

Saint-Jean-de-Braye, Michel Berger éditeur, 2005, 296 p., 59 e.

- 1 Le voyageur qui va de Chinon à Poitiers traverse, dans les confins de la Touraine et du Poitou, une ville qui clairement délimitée par une enceinte et des douves, présente au regard un ensemble architectural remarquable par l'unité de son style, celui de l'architecture du milieu du XVII^e siècle ; après en être sorti, il longe des murs qui cernent un vaste parc dans lequel se dressa un des plus beaux châteaux qu'ait connus l'Ancien Régime. Il peut s'étonner de trouver ainsi, au milieu d'une campagne ouverte et loin des grands axes fluviaux ou routiers, un ensemble, resté sans équivalent à l'époque où il fut édifié mais qui évoque irrésistiblement l'ensemble château/ville de Versailles postérieur d'un demi-siècle. Cette ville et ce parc rappellent en effet que, en très peu de temps, dans les années 1630 et 1640, un énorme chantier fut mené à bien par le cardinal de Richelieu qui édifia sur la terre de ses ancêtres un château et une ville. L'histoire globale de cet ensemble n'avait pas encore été faite, lacune que C. Toulhier a comblée en réalisant cet ouvrage qui présente une étude architecturale très poussée du château et de la ville qui porte le nom de son fondateur. Cette étude est d'autant plus utile que le château fut systématiquement détruit au XIX^e siècle après avoir été vidé de ses fabuleuses collections d'œuvres d'art (mobilier, sculptures, peintures, tapisseries...) ; il n'en subsiste que quelques pavillons ainsi que le parc, avec son étonnant système hydraulique. Par contre, la ville a été conservée dans son ensemble et connaît actuellement une patiente campagne de restauration et de réhabilitation.
- 2 À défaut d'avoir pu retrouver quelle pensée inspira à Richelieu la volonté d'édifier ce monumental ensemble, C. Toulhier a voulu mettre en évidence le projet architectural qui

a présidé à sa réalisation. Son ouvrage est donc composé de deux parties, traitant d'abord du château et du parc, puis de la ville. Le choix, par le cardinal, du lieu repose sur des raisons personnelles (marquer la puissance de sa famille dans sa région d'origine) et politiques (affirmer la force du pouvoir royal et de l'Église face au Poitou protestant, dont un des centres, Loudun, se dresse à quelques lieues à l'ouest). Par ailleurs Richelieu fit détruire le château tout proche des Bourbons à Champigny-sur-Veude, pour en réutiliser les pierres mais aussi faire disparaître un rival potentiel, tout comme il réussit à évincer les grandes familles nobles de la région en rachetant les principales terres pour constituer un ensemble territorial que le roi érigea en duché-pairie. Une présentation exhaustive des châteaux qui se sont succédé en ce lieu prouve que, du Moyen Âge au XVII^e siècle, il y en eut quatre, dont un château Renaissance qui resta inachevé et dont certains éléments furent repris dans celui du cardinal, présence qui explique certaines irrégularités dans le plan. L'étude s'attache en particulier à la présentation des façades du château dont le chantier fut confié à Jacques Lemercier, l'architecte du cardinal. Elle peut aboutir à une grande précision car une abondante documentation est disponible, alors que le plan de l'intérieur du château est mal connu. Les traces de la création du XVII^e siècle restent importantes dans le parc qui comporte trois espaces, les jardins, le petit parc, le grand parc.

- 3 L'organisation du site est plus complexe qu'il n'y paraît. La liaison entre le château et la ville s'opère selon un principe différent de celui qui fut adopté à Versailles : ils sont réunis par l'eau et liés par les jardins, mais sans perspective d'ensemble. Les pages présentant la naissance de la ville, cette « cité idéale », permettent de suivre la réalisation *ex nihilo* d'une ville, selon un programme précis, régulier et cohérent, prenant en compte toutes les fonctions (administratives, judiciaires, fiscales, religieuses, commerciales) d'un ensemble urbain au XVII^e siècle. La construction selon un plan presque uniforme, achevée en très peu d'années, des différents « pavillons » le long de la grande rue s'explique facilement par l'identité des propriétaires ; il s'agit des principaux « financiers » du royaume, qui voulaient rester dans les bonnes grâces du cardinal-ministre et ont fait édifier des bâtiments dans lesquels ils n'ont jamais résidé. La conception d'une ville bicéphale, organisée selon un plan orthogonal, traversée par un axe central reliant deux grandes places, reste tout à fait originale ; son interprétation suscite différentes hypothèses. La place la plus proche du château regroupe les bâtiments officiels les plus importants : la halle, l'auditoire de justice et l'église qui, construite par Pierre Le Mercier, garde les traces de la présence des lazaristes de Vincent-de-Paul, auxquels fut confié un travail de mission dans les campagnes.
- 4 L'éditeur n'a pas sacrifié les éléments qui caractérisent une édition scientifique : notes (en fin d'ouvrage), exposé synthétique des documents manuscrits, plus détaillé pour les sources imprimées, bibliographie, figurent dans l'ouvrage. Bien que connaissant l'importance des destructions opérées au XIX^e siècle dans ces fonds, C. Toulhier s'est lancée dans une quête de tous les dossiers d'archives subsistants, sans négliger de mettre en œuvre les archives notariales ou les registres paroissiaux... Une des originalités et des qualités de l'ouvrage est d'être intégralement bilingue (français/anglais). La qualité de la documentation iconographique ancienne (documents planimétriques et multiples gravures d'époques diverses) est pour beaucoup dans le plaisir que le lecteur prend à feuilleter et à lire l'ouvrage ; elle a même permis la reconstitution virtuelle en 3D du château de Le Mercier. Les nombreuses photos

prouvent aussi que la ville, dont rien ne pouvait permettre le développement, ne s'est pas transformée et qu'elle constitue un cas rare d'ensemble urbain resté presque intact depuis la mi-xvii^e siècle.